

Lutte contre la pauvreté: quand les clichés le disputent à l'efficacité

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 1917

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

économique comme en 2010¹⁰ (3,6%), les exportations suisses vers ce pays croissent en règle générale du double, soit de 7,2%. Alors que si le franc s'apprécie de 1%, la diminution n'est que de moitié soit 0,5%.

Les exportations suisses ont donc beaucoup plus souffert de la crise financière de 2007¹¹ qui a entraîné un ralentissement quasi

mondialisé de la croissance que de l'actuelle cherté du franc. Grâce à la croissance soutenue de nos clients – et surtout de l'Allemagne qui bénéficie, elle, de la baisse de l'euro -, les exportations suisses se portent actuellement bien.

A cela s'ajoute que les produits helvétiques se caractérisent par leur haute qualité ainsi que par leur forte intensité de

connaissance et de recherche. Les acheteurs ne renoncent pas facilement à la qualité et à l'innovation même si les prix augmentent quelque peu.

Une raison de plus pour que les salariés refusent d'accepter les sacrifices demandés par un secteur économique qui semble profiter de l'occasion pour diminuer ses coûts.

Lutte contre la pauvreté: quand les clichés le disputent à l'efficacité

Jean-Daniel Delley • 2 juillet 2011 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/17939>

Les leçons d'une approche scientifique et expérimentale

La majorité du Grand Conseil zurichois veut interdire aux bénéficiaires de l'aide sociale de posséder ou de louer un véhicule automobile²⁵. Ainsi réapparaît, s'il avait jamais disparu, le cliché du pauvre incapable de gérer son quotidien et qu'il faut mettre sous tutelle.

Un cliché présent non seulement à Zurich et dans quelques cantons qui pratiquent déjà cette interdiction, mais qui caractérise trop de politiques

bien intentionnées de lutte contre la pauvreté partout dans le monde. Car offrir une aide aux plus démunis sans que ces derniers puissent définir leurs besoins constitue déjà une mise sous tutelle.

C'est ce que dénonce l'économiste française Esther Duflo²⁶, enseignante au *Massachusetts Institute of Technology* et au Collège de France, mais surtout infatigable chercheuse de terrain (*Das Magazin* 25/2011).

Si l'on veut combattre efficacement la pauvreté, il

faut tout d'abord savoir qui sont les pauvres, comment ils vivent. Or les données fiables à ce sujet sont étonnamment rares. L'image que nous avons de la pauvreté reflète surtout notre ignorance et nos préjugés.

Ensuite il est indispensable d'évaluer avec précision les effets de l'aide. Esther Duflo ne se satisfait ni des théories générales ni de slogans. Depuis 15 ans, elle conduit des expériences et récolte des informations sur les cinq continents. Elle a pu constater que les plus pauvres sont pour la plupart des êtres rationnels qui

cherchent un mieux-être. Et que ce mieux-être peut émerger d'un plaisir autre qu'un simple supplément calorique.

Si elle disposait de plus d'argent, une famille marocaine affirme qu'elle achèterait plus à manger; l'enquêtrice demande alors pourquoi cette famille, qui ne bénéficie pas du minimum calorique, s'est procuré un poste TV, une antenne parabolique et un lecteur DVD: parce que la télévision est plus importante que le manger! Lorsque des familles chinoises peuvent acquérir du riz à prix réduit, elles utilisent l'argent ainsi économisé pour acheter de la viande et des crevettes, abaissant parfois même leur

consommation de calories.

Pour ce qui est de la scolarisation des enfants, il ne s'agit pas tant de construire des bâtiments que d'assurer la présence des élèves... et des enseignants. Une campagne de vermifugation des enfants – désormais en meilleure santé – a permis d'abaisser de manière significative le taux d'absentéisme. Et, à plus long terme, les enfants ayant bénéficié de ces campagnes, ont obtenu comme adultes des revenus supérieurs. Quant aux maîtres, l'obligation de fournir aux autorités une photo datée électroniquement avec leur classe le matin et en fin de journée a suffi à assurer une présence en hausse et,

partant une meilleure formation des élèves.

On le comprend, Esther Duflo et ses équipes pratiquent l'expérimentation en double aveugle, à la façon des médecins: un groupe bénéficie de la mesure, l'autre pas. L'observation et la comparaison des résultats permet de tirer des conclusions en matière d'efficacité.

Tout le contraire des propositions de l'UDC, qu'elles concernent les bénéficiaires de l'aide sociale, les requérants d'asile ou les étrangers. Toutes sont issues d'idées reçues et conçues non pas pour résoudre un problème, mais pour en tirer un avantage électoral.

L'économie et l'éducation, premières scènes d'un futur ménage commun

Yvette Jaggi • 4 juillet 2011 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/17991>

Le Conseil fédéral réorganise les départements radicaux

Le département fédéral de l'économie (DFE) est, avec celui de la défense, le seul dont les bourgeois se soient réservé de tout temps la direction. De 1848 à

aujourd'hui, les radicaux ont fait de l'économie leur domaine d'exclusivité, tout juste momentanément concédé aux démocrates-chrétiens Kurt Furgler de 1983 à 1985 puis Josef Deiss et Doris Leuthard de 2003 à 2009. Venu de l'économie, Johann Schneider-Ammann

a renoué sans coup férir avec la tradition radicale, s'installant paisiblement à la tête du DFE.

Quant à son collègue de parti, Didier Burkhalter, chef du lourd département fédéral de l'intérieur (DFI) depuis 2009, il vient de subir, dans le cadre d'une miniréforme² du